Peintures Délayées
Qualité supérieure.
PRIX MODÉRÉS.
J. B. DUFORD
105 RUE RIDEAU

LE CANADA

O. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS ET LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau 97
à côté par le Marché By.
Epicerie de famille, porte voisine de M. Berthwick.

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

10eme ANNEE, No. 8 — OTTAWA, MERCREDI 11 JUILLET 1888 — LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
115 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 11 Juillet 1888.

ACTUALITÉS.

M. J. J. McGee est revenu, hier, de la Co'ombie Anglaise.

Sir John Macdonald doit arriver, aujourd'hui, à Da housie, N B.

M. Courtney, député ministre des finances doit prendre ses vacances cette semaine.

L'hon. M. McKenzie Bowell est à B lleville.

M. Sidgwick, député ministre de la justice est à Montréal depuis hier soir.

M. J. G. Moylan, inspecteur des pén teciers part ce soir pour la Co'ombie.

Sir Hector Langevin est aujourd'hui à Rimouski il ne sera pas de retour ici avant la première semaine d'août.

L'hon. M. Foster, ministre des finances, est présentement dans le comté de Cumberland, N E.

Sir Adolphe Caron laissera probablement Québec demain pour le S guenay et sera de retour à Ottawa lundi ou mardi.

MM. Munro et Beaty ont eu le contrat pour la continuation du bureau de poste de Pembroke.

L'hon. M. Thompson, ministre de la justice, part ce soir pour aller passer plusieurs semaines à la Nouvelle Ecosse, il doit aussi visiter son comté.

L'hon. M. Chapleau est parti hier soir pour Montréal et Sherbrooke, il reviendra ici à la fin de la semaine avant de partir pour les provinces maritimes.

M. A. M. Burgess, député ministre de l'intérieur doit partir ce soir, pour le Nord-Ouest et la Colombie pour affaires officielles.

L'hon. M. Colgan est à Sharbot Lake accompagné de son secrétaire. Sa famille doit aller le rejoindre la semaine prochaine.

M. Jas. McShane prétend qu'il peut se faire élire dans les trois divisions le Montréal. M. McShane devrait se rappeler que les castors l'ont expul é du cabinet de M. Mercier.

Le gouvernement de Québec accorde au chemin de fer de Vaudreuil et Prescott une subvention de 1,000 acres de terre par mille pour une distance de 30 milles. Nous allons avoir l'occasion de connaître l'étendue de la grande influence dont jouit "Alfred le Modeste" auprès de M. Mowat. Nous nous attendons à de grands résultats.

On a commencé, la semaine dernière, la construction du pont qui doit relier le Côteau à Valleyfield. On croit que ce pont sera terminé dans un an. C'est M. Mountain, ingénieur en chef du "Canada Atlantique," qui dirige les travaux, dont le coût sera probablement de $1 000,000, à $2,200,000. Ce pont s'ouvrira sur le chenal du nord, pour permettre aux bateaux de passer.

Mgr l'archevêque de Mon réal, dans une lettre circulaire, qui a été lue dans les églises catholiques de la ville, annonce qu'il partira pour Rome à la fin du mois d'août prochain, afin d'aller rendre compte au Saint-Siège de l'administration de l'archidiocèse de Montréal.

Pendant ce temps, M. le grand vicaire Maréchal sera l'administrateur de l'archidiocèse.

Voici comment M. Mercier alimente le patriotisme de ses vaillants défenseurs de la patrie qui sont venus pérorer dans le comté d'Ottawa aux dernières élections. M. W. Kirwan reçoit $914 ; M. Charleson $900 ; M. J C. Langelier $590 ; M. Pelletine $388 ; tous des hommes de cœur et de bonne volonté prêts à faire tous les sacrifices pour leur patrie bien aimée. ("Pour se servir de l'expression de M. Goyette")

Quant à l'organe castor, qui se défend dévotement d'avoir contribué à la nomination de M. Pacaud, tout en se glorifiant d'avoir amené les rouges au pouvoir, il ferait mieux d'être franc et de saluer un frère et ami dans cet *avocat du diable* qui dit si bien leur fait aux évêques. En effet, la scandaleuse accusation de partialité, d'injustice, portée contre l'épiscopat par le Conseiller rouge-national n'est que le pendant de la doctrine de l'*Etendard* et de la *Vérité* sur les évêques qui trompent leurs ouailles et les mènent à la perdition.—*La Minerve*

Les promesses d'économie faites par les libéraux sur tous les hustings, et ailleurs, sont jetées aux vents lorsqu'ils arrivent au pouvoir.

Ainsi M. Mercier augmente le nombre des ministres, accorde aux députés une indemnité de $800 au lieu de $600 sous le régime conservateur, et porte les dépenses de l'année 1888-89 à $3,277,359 au lieu de $3,026,233 qu'elles étaient en 1885-86 soit une augmentation de $251,126. C'est l'histoire des rouges qui se répète.

DE L'EAU, *continuation* (*voir le No. du 27 Juin.*)

Des puits à eau stagnante.

Il n'est pas toujours nécessaire de fouiller profondément pour se procurer de l'eau ; dans les localités ou la couche de terre végétale repose sur des terres facilement perméables, et assises elles mêmes sur un font argileux, on est assuré, en creusant à une petite profondeur, surtout dans une saison qui n a pas été précédée d'une longue sécheresse, de voir arriver l'eau dans les cavités qu'on a pratiquées ; souvent elle s'y réunit assez abondamment pour faire suspendre les fouilles et arrêter les constructions. Mais il n'est pas avantageux de s'arrêter dès ce moment, car bientôt on est détrompé ou par le dessèchement qui survient après quelques instants de sécheresse, ou par la manière dont se comporte le liquide qui s'est amassé.

La situation topographique seule aurait pu donner l'éveil sur la mauvaise qualité de l'eau obtenue. Si, comme nous l'avons dit, le sol est argileux à une certaine profondeur, si le voisinage plus élevé est formé de terres meubles et cultivées, les eaux quoique d'origine très pure, puisqu'elles proviennent des pluies, deviennent, pour ainsi dire, des lessives chargées de matières solubles, végétales et animales recueillies dans les terres, et profitent de la première issue pour affluer et se réunir. Ces terres presque défrichées à la surface se trouvent, à quelques pieds de profondeur, gorgées d'humidité, livrant alors à l'eau tout ce qu'elles ont de soluble, et abandonnent à leur tour, le liquide dans lequel elles ont subi cette espèce de macération prolongée. Aussi, voit-on que ces sortes de puits, en suivant toutes ces alternatives de sécheresse et d'humidité, se gonflent ou s'affaissent irrégulièrement, et ne donnent le plus souvent qu'une eau louche, odorante et rapide. Quelquefois aussi, après quelque-temps de sécheresse, ces eaux se couvrent à leur surface de végétation, lorsque presque toujours elles ont entraîné avec elles dans leur écoulement des terres délayées, qui remplissent le fond sur lequel elles reposent d'une vase plus ou moins épaisse qui y appelle et y entretient la corruption.

Il suffira de ces données pour reconnaître que de telles eaux sont bien éloignées d'avoir les qualités necessaires pour être potables, tout au plus peuvent-elles être employées à quelques usages économiques, et encore dans le seul cas où l'éloignement des sources et des rivières et l'impossibilite de construire des puits de la première espèce mettraient dans l'absolue nécessité d'en faire usage. Nous les considèrerons donc comme appartenant à la classe des eaux insalubres.

Des eaux dormantes du drainage et des irrigations.

La plupart des eaux composées, nous entendons par là les eaux de pluie ou autres chargées de matières vegétales et animales et non décidement corrompues, sont pourtant susceptibles d'éprouver une sorte de fermentation sourde qui ne permet plus de les employer aux usages ordinaires de la vie ; toutes ces eaux, disons-nous, si elles trouvaient à la surface du sol une certaine pente necessaire à leur écoulement, seraient mises en mouvement, et finiraient par se débarrasser de toutes les matières étrangères, soit en les déposant pendant leurs parcours, soit par la décomposition qui aurait lieu, en les reduisant à leur élément ordinaire ; car, à l'exception de quelques sels fixes, elles finiraient par se rapprocher de celles qui, sans être les plus solubres, sont cependant d'un usage journalier. Mais habituellement les eaux qui nous occupent sont retenues dans des espaces déterminés, et, privées de tout écoulement, elles ne peuvent alors être employées en boisson, si ce n'est dans les besoins les plus urgents, car il faut s'attendre à de mauvais effets lorsqu'on est forcé d'en faire usage. Les épizooties qui désolent si souvent nos campagnes dans les pays plats et dépourvus de sources et de rivières, sont produites sans aucun doute par l'emploi qu'on est obligé d'en faire ; telles sont celles de semblables eaux de certaines mares peu favorablement placées, celles des puits de la seconde espèce, et ces amas d'eau qui, après des pluies considérables se trouvent réunies dans des enfoncements où ils séjournent longtemps avant d'avoir imbibé le sol, ou d'avoir été enlevés par l'évaporation naturelle. Ce n'est pas à la nature et à l'abondance des sels que ces eaux contiennent, puisque certaines en sont à peine chargées, qu'elles doivent leur insalubrité, ce n'est pas non plus à l'absence de l'air, car elles en sont ordinairement saturées, mais bien à l'abondance des matières végétales azotées qu'elles recèlent, et dont elles conserveront les éléments d'autant plus longtemps que leur séjour sera plus prolongé.

C'est donc surtout à la nature du sol que sont dues ces amas d'eau considérables que l'on voit dans certaines localités, et dont la présence est, hélas ! répétons-le si funeste en déterminant beaucoup d'affections épidémiques, fièvres poludéennes, dysenteries, cholérines, et auxquelles il faut rapporter les terribles ravages occasionnés dans ces contrees.

(*A continuer*)

DR. DE BONALD.

Ottawa, 5 juillet 1888.

CORRESPONDANCE.

M. le Directeur,

J'ai été l'un de ceux qui ont suivi avec attention les spirituelles chroniques de M. Lusignan, et si ce monsieur n'a pas eu le don de plaire à tous vos lecteurs, je n'admire pas moins l'élégance de son style et la délicatesse de ses expressions.

En lisant, hier, une feuille de Québec, j'ai remarqué l'entrefilet suivant, que je vous communique et si ce n'était trop exiger, je demanderais, par voie des colonnes de votre excellent journal, à l'auteur des causeries hebdomadaires du *Canada* de bien vouloir dans sa prochaine causerie donner la solution du problème soumis ; d'autant plus que M. Lusignan s'est fortement déclaré, il y a quelque temps en faveur de l'emploi général du mot "centin et qu'il est ici question de "cents."

Voici le problème :

"AUX MATHÉMATICIENS.

"Hé là-bas, les mathématiciens ! qu'est-ce que vous dites de ceci ? Si je multiplie 5 dollars par 5 dollars, j'obtiens 25 dollars. Or, 5 dollars valent 500 *cents*, si je multiplie 500 *cents* par 500 *cents*, j'obtiens 250,000 *cents*, qui équivalent à 2,550 dollars Le *cent*, remarquons bien, est une unité aussi bien que le dollar ; vous ne pouvez donc pas arguer qu'il faut se servir des marques décimales dans le cas donné. Qui veut nous expliquer ce mystère ?"

Espérant, Monsieur le directeur, que vous voudrez bien donner place à ces quelques lignes dans les colonnes de votre journal, je ne cesse pas d'être un de

VOS LECTEURS.

TENTATIVE DE MEURTRE.

Hier soir vers minuit, la ville a été mise en émoi par une tentative de meurtre des plus audacieuses. Le fils de M. Cummings, propriétaire du Pont du même nom et préfet du comté, passait devant l'Hôpital Protestant, rue Rideau lorsqu'il fut accosté par un individu qui prétendait le bien connaître et qui lia conversation avec lui. M. Cummings ne fit aucune attention à cet importun et répondit à ces questions comme si rien n'était, lorsque rendus près de la rivière un autre individu croisa le compagnon d'occasion de M. Cummings et à un moment donné, chacun sortit un revolver de sa poche et deux balles atteignirent M. Cummings, l'une au dessus de la hanche et l'autre dans la région du cœur, mais heureusement cette dernière fut ralentie par un livre que le jeune Cummings avait pris pour lire à bord du vapeur "Empress" où il avait assisté à l'excursion au clair de la lune. Le livre fut traversé de part en part et la balle glissa sur la boucle en acier des bretelles de M. Cummings.

Malgré ses blessures, ce dernier eut la force de courir avertir la police et de l'aider dans ses recherches pour découvrir les auteurs de cet acte meurtrier. Jusqu'à présent toutes les démarches ont été infructueuses.

Ce matin, le Dr Church a fait l'extraction de la balle et le jeune Cummings est aussi bien que le permettent les circonstances.

Rien ne sera épargné pour mettre la main sur les coupables de ce lâche attentat et s'ils sont pris la justice ne leur ménagera pas la punition.

Effet de la sécheresse.

Plusieurs marchands de bois d'Ottawa ont reçu la nouvelle que le feu exerçait des ravages dans les limites du haut de l'Ottawa depuis plusieurs semaines surtout, dans le district de la Rivière à la Craie et Petewawa. Tous sont d'opinion que pour peu que la sécheresse se continue de grands dommages seront causés dans les limites. Les employés de ces sociétés malgré tous leurs efforts n'ont pu réussir jusqu'à présent à éteindre le feu.

E. G. LAVERDURE & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN
BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHE
69 & 75, RUE WILLIAM.

O. R. N. Co.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS
ENTRE
Ottawa et Montréal
COMMENÇANT
LE 10 MAI, 1888.
Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7.20 du matin, avec des passagers et du fret.
La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, sautant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.
Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec à Montréal.
La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caledonia Springs."
Excursions du samedi à Grenville et retour, 50 centins.
Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks où à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.
R. W. SHEPAERD, JR.
Ottawa, 1 mai 1888.—jno. Gérant.

Le Benefice est pour vous.
MESSIEURS.—Il y a quelque temps, j'ai ordonné 10 caisses de chaussures pour dames directement de la manufacture.
Etaient-ils en fête (où étais-je moi-même lorsque j'ai donné l'ordre), ils m'ont envoyé au lieu de cela 10 caisses de chaussures pour hommes.
Le résultat de notre correspondance à ce sujet a été que je devais garder les chaussures et les vendre à prix réduits. C'est ce que je fais en ce moment.
Je vends ces chaussures pour hommes, à $1.25. Ne l'oubliez pas, s'il vous plaît ! Venez me voir, et probablement que je vous en vendrai une ou deux paires.
CHAS. J. BOTT,
113, RUE RIDEAU. 4-4m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
D'UN
MAGNIFIQUE MAGASIN
DE
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, Notaire, etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements.
BUREAU: 71½ RUE SPARKS, OTTAWA
30j 1m

A VENDRE
Cette magnifique propriété située vis-à-vis la nouvelle église catholique sur le chemin de Montréal. Cette propriété comprend 10 acres de lin, maison, grange, arbres fruitiers, 2,000 vignes à raisin, etc., etc. Tous les instruments aratoires nécessaires à l'agriculture. Une personne personne qui désire tenir un hôtel de première classe, pourra difficilement trouver un endroit plus avantageux. S'adresser à
H. TALBOT,
Département des Travaux Publics.
Ottawa, 30 Juin, 1888. 30j-1m

FAITS PROUVÉS.

Parmi les nombreures maladies auxquelles l'Eau St. Léon a été considérée comme un remède certain et durable, nous mentionnerons la dyspepsie, les bouillements d'estomac, la constipation, la maladie du foie, la bronchite. Quand au rhumatisme, l'Eau St. Léon est d'une vertu incroyable. Nous prions particulièrement de porter toute votre attention aux certificats que nous publierons sous peu de jours.
Cette Eau sans égale se vend au No. 534½ rue Sussex.
N.B.—12 billets : "Bon pour un verre" pour 25 centins.

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
POUR
Plaire aux Dames d'Ottawa.
Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, vis :
5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent déduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.
Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, gilets, châles en laine, articles et vêtements de dessous au
Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

Incendie de Hull.
PHOTOGRAPHIE
du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'église de Hull en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils
IMPORTATEURS DE
Chapeaux et Merceries,
111, Rue Rideau
OTTAWA.
N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40 cts.

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malto et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

Transparents a l'Epreuve des Maringouins
Faits à ordre à l'endroit le meilleur marché dans la ville. JAMES BACK, 294, rue Queen. 16j-1m

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-8 GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE !
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

Le Pianoforte
NEWCOMBE
Le meilleur dans le monde.
Orgues depuis $55 en montant
CONDITIONS D'ACHATS FACILES
W. F. Coates & Cie
No. 64, RUE BANK,
OTTAWA
19m-2f-p.s. 1a

GIN DEKUYPER
EN CAISSES VERTES ET ROUGES
Octaves et demi-octaves.
Tomates célèbres de Douglass seulement 10c. chaque.
Sucre Blanc fin, pour 6cts. par livre.
Nouveau Sucre d'Erable, seulement 10c. par lbs.
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

LA SANTÉ AVANT TOUT.

Rapport de l'Inspecteur McNeil.

Une assemblée du Bureau de Santé a eu lieu, hier soir, sous la présidence de l'échevin Askwith. On y remarquait la présence de MM. Whillans, Dr Robillard, l'inspecteur McNeil et les échevins Hutchison, Bingham et Heney.

M. McNeil fait rapport que le lot No. 38, rue Cathcart, dont on se plaignait comme contraire aux règlements sanitaires a été nettoyé et assaini.

La propriété de Mme Smith, rue Kent n'est pas encore assainie, mais le sera cette semaine.

L'échevin Hutchison croit que ces choses ne doivent pas être négligées et qu'un certain temps doit être alloué à cet effet.

M. McNeill dit que dans tous les cas, la propriété n'est pas convenable pour être habitée,

Le Dr Robillard dit qu'il a écrit à l'avocat de la cité au sujet de l'entourage des lots vacants. Son opinion à ce sujet est que le règlement est valide.

L'échevin Askwith dit que l'on devrait faire rapport directement devant le conseil et faire mettre la loi en force.

L'échevin Whillans propose, secondé par l'échevin Hutchison, que l'Ingénieur de la cité soit autorisé à écrire au chef de police d'avoir à faire clôturer les lots vacants sur les rues Slater et Albert.

L'échevin Bingham ajoute que la propriété du chemin de fer devrait aussi être incluse vu qu'il y a là une quantité d'huile de charbon qui offre de sérieux dangers pour le feu.

On a fait lecture d'une lettre du Dr Bryce au Dr Sweetland au sujet des causes qui sont venues devant le magistrat de Police O'Gara, alors que des médecins ont été renvoyés pour avoir négligé de signaler des cas de diphtérie. Le Dr Bryce ajoute que le cas a été soumis au Solliciteur-général.

Le rapport du préposé à l'enlèvement des animaux morts sur la rue est ensuite lu.

Le Dr Robillard dans son rapport demande que de nouveaux égoûts soient construits sur la rue Murray depuis la rue Sussex jusqu'au canal principale de même que sur les rues Nelson et Friel, entre les rues St Patrice et Clarence.

L'échevin Askwith suggère que le bureau fasse l'achat d'un cheval et d'une voiture et fasse enlever les animaux morts lui-même.

L'échevin Whillans dit que le bureau devrait demander des soumissions pour l'enlèvement des animaux morts, les soumisionnaires fixant eux-mêmes le prix par animal. Il propose, secondé par l'échevin Hutchison, que des soumissions soient demandées à l'effet d'enlever les animaux morts sur les rues et qu'un prix spécial soit aussi spécifié pour l'enlèvement des animaux morts sur les propriétés privées.

Il fut décidé ensuite que l'échevin Askwith et le Dr Sweetland soient délégués à la convention des officiers sanitaires à Lindsay.

Le rapport de l'officier sanitaire indique que durant le mois 161 avis pour l'enlèvement de déchets ont été servis. Deux cas de propriétés malsaines ont aussi été rapportés ; l'un sur la rue Waller et l'autre dans une petite ruelle de la rue Wellington, cette dernière propriété ayant été condamnée. Six sommations ont été envoyées à des personnes en contravention avec la loi de santé. Cent-cinquante-et-une voûtes ont été nettoyées durant le mois

Le rapport ayant été adopté l'inspecteur fut autorisé à faire nettoyer les lots vacants et le comité s'ajourna après une séance fort bien remplie.

Echos et Nouvelles.

Un mariage.

Nous lisons dans un journal parisien : "On annonce le mariage de M. le lieutenant de vaisseau Aubry, provenant de la *Minerve*, avec Mlle Florence-Fleurie Wurtele, domiciliée à Aylmer, district d'Ottawa, province de Québec (Canada). M. Aubry est autorisé à passer son congé en Amérique.

Ecoles séparées.

La réunion régulière de ce Bureau devait avoir lieu hier soir mais à l'heure fixée il n'y eut que quatre commissaires présents. L'assemblée fut en conséquence remise à une date plus éloignee.

Le rapport de l'officier visiteur pour le mois finissant le 30 juin 1888 a été comme suit : nombre d'élèves fréquentant les classes Anglaises, 884 ; montant de la rente, $98,55. Dans les classes françaises, 1413 ; montant de la rente $150,20 ; grand total des élèves, 2,237 ; grand total des billets, 1,742 ; grand total de la rente, $254,75.

Le cirque de Howe.

Le cirque qui a donné des représentations lundi et hier est aujourd'hui à Aylmer. P. Q où il donnera des représentations cet après midi et ce soir. Les milliers de spectateurs qui ont assisté aux représentations de ce cirque en sont revenus enchantés Tout y était fort bien exécuté et prouve que les américains ne sont pas les seuls qui puissent organiser des spectacles de ce genre. Comme on le sait, les organisateurs du cirque de Howe sont pour la plupart des citoyens d'Ottawa et ils méritent leur juste part d'éloges pour le succès qui a couronné leur esprit d'entreprise.

Après le résultat obtenu à Ottawa, il n'y a nul doute que la compagnie rencontrera partout où elle donnera des représentations des succès analogues.

M. J T Johns, le gérant général et trésorier de ce cirque n'épargne rien pour assurer le confort de tous ceux qui assistent aux représentations. La compagnie ne pouvait faire un meilleur choix ; il est le véritable *right man in the right place* !

Personnel.

Le Rév P. Gendreau, du collège d'Ottawa, qui a visité les régions du Nord Ouest, est en ce moment à Régina. Ce Rév. P. a été l'hôte de Monseigneur Taché.

Notes de la navigation.

M. le capt N Bungs, propriétaire du remorqueur Allan Gilmour doit partir samedi pour Burlington avec six barges chargées de bois de dimension.

S Antelop est arrivé ce matin ayant à sa remorque 6 barges chargées de charbon.

Le vapeur E B Eddy doit partir ce soir pour conduire à Québec 8 barges chargées de bois pour la maison Dobell.

La barge Bertie, appartenant à M Easton a sombré ce matin, au bassin du canal Rideau. Cette barge était chargée de blocs de bois de moulin. Plusieurs hommes sont engagés à pomper l'eau et on prétend que cette nuit la barge sera de nouveau à flot.

Les remorqueurs Sir John et Hiram Easton sont arrivés ce matin d'Oswego, ayant à leur remorque 12 barges chargées de charbon.

REDUCTIONS SPECIALES
Nous avons réduit spécialement pour cette semaine, un grand assortiment de Parasols d'été.
Parasols crême à 35 cts. valant 80 cts.
Parasols crême à 50 cts. valant 75 cts.
Parasols crême à 60 cts. valant $1.40.
Parasols crême à 75 cts. valant $1.75.
Parasols noirs et blancs à $2 valant $10.
Parasols en dentelle noire à $2 val. $10.
Parapluies en soie noire très durable à $1.40 valant $2.
Garnitures Orientales
CARNITURES ORIENTALES
Garnitures Orientales
Nous avons réduit toutes nos garnitures orientales. Nous en avons de toutes couleurs et de tous les prix

Garnitures à	35 cts.	valant	70 cts.
"	45	"	85 cts.
"	60	"	$1 00
"	75	"	1 45
"	95	"	2 00
"	$1 20	"	2 50
"	1 45	"	3 00
"	1 65	"	3 50

Dentelles étroites pour appareiller, toutes offertes à grande réduction.
Au Bon Marché !